

LE PLAN "CABROL" 1966 DE LA GROTTTE DU REY (MAYENNE)

Il nous a paru intéressant de publier un document découvert dans les archives du Groupe Spéléologique de la Boule d'Or d'Evron (Mayenne) :

- d'une part, ce document est, à notre connaissance, inédit .
- d'autre part, les chances de voir un jour une topographie complète de la grotte du Rey s'amenuisent d'année en année .

I LE DOCUMENT

a) description

Il s'agit du contrecalque d'une matrice probablement établie sur support papier . Les dimensions de ce plan sont assez importantes 1,90 x 1,03 m , ce qui a permis de donner une représentation partielle de la cavité à l'échelle 1/100. Aucun indice ne permet d'avoir une vision altimétrique, seul le plan est connu . La synthèse topographique est l'oeuvre de Patrick CABROL, spéléologue connu pour ses travaux sur le concrétionnement carbonaté . Elle est la compilation de plusieurs travaux effectués par les différents groupes et individus : le docteur GRUET, Georges SAUZEAT, l'Abbé GERNIGON et le Spéléo-Club d'EVRON . Enfin la topographie du Rey est datée du 5 avril 1966 .

b) contexte historique

Ce plan fixe l'état des recherches à une période donnée sur une partie seulement du réseau, l'étage inférieur . Cette synthèse a été exécutée en 1966 à la suite des dernières découvertes dans ce qui est appelé le "Résoth" (Réseau Thuault) .

En effet, les découvertes vont bon train car les désobstructions paient . En octobre 1964, un passage est ouvert dans la "salle Gruet", celui ci débouche dans la très belle "salle Opéru" (salle au Père Eugène Gernigon) . En une année, tout un système de galeries et boyaux est reconnu au prix de légères désobstructions, comme l'atteste la toponymie de la cavité : "salle des 30 gamelles" .

À ce moment-là, la grotte du Rey et les Coëvrans en général sont incontestablement les pôles spéléologiques du département . En effet, ce n'est qu'en 1967 que le site de Saulges concurrencera les Coëvrans dans le domaine de l'activité spéléologique .

II LES TRAVAUX TOPOGRAPHIQUES RECENTS

Avec le développement de la spéléologie, les portes de la grotte du Rey se sont, petit à petit, refermées . Les autorisations de visite devinrent de plus en plus difficiles à négocier . Peu à peu, seuls certains groupes réussirent à garder la confiance du propriétaire . Parmi eux, le G.S.Rennes et son chef de file, Jean-Pierre REHSPRINGER topographe méticuleux, reprennent en 1976 tous les plans des grottes des Coëvrans dressés dans l'après guerre par le Docteur Gruet .

En 1977, une histoire absurde vient brouiller toutes les relations privilégiées entre le G.S.R. et le propriétaire, alors très malade .

De la période 1976, il ne reste que le plan de "l'Etage Supérieur" (dév.= 396m ; plan dans "RENNES-SPELEO" n°6-1976, p63) et le "Réseau Inférieur Sud" (dév.= 557m ; plan non publié, doc. transmis par J.P.R.) . En 1980, J-P.Rehspringer estimait le développement total de la cavité, s'il avait pu finir le travail commencé, voisin de 3300 à 3400 mètres .

Aujourd'hui, pratiquement plus aucun groupe spéléologique n'obtient les clefs . Une porte métallique dotée d'une serrure inviolable a été mise en place dès 1978 .

Pour ces raisons, le plan de 1966 présente quelque intérêt . En outre, il a l'avantage de figurer le "Labyrinthe", la "salle du Chaos" et toute la partie nord du réseau inférieur, non topographiés par le G.S.Rennes .

Ainsi, le "Plan CABROL" devient un document complémentaire de premier ordre qui contribue à cerner l'importance de ce fabuleux réseau qui est la grotte du Rey .

J-Yves BIGOT